

LA SOU FFLE RIE REZÉ

Conception et chorégraphie
Sonia García, Séverine Lefèvre, Charles Pietri
Co-création et interprétation
Philipp Enders, Sonia García, Séverine Lefèvre, Charles Pietri, Teresa Silva
Accompagnement en dessin et regard extérieur
Camille Ulrich
Travail vocal et regard extérieur
Jean-Baptiste Veyret-Logerias
Regard extérieur Pierre Pietri
Conseil lumière Serge Damon
Régie plateau Leslie Vignaud
Pièce musicale jouée à l'ocarina « Sukima »,
composée par FUJII!!!!!!!!!!!!TA, arrangée par
Philipp Enders
Chant "Our prayer", The Beach Boys
Production La Tierce

Coproductions
Mille Plateaux CCN La Rochelle; La
Manufacture - CDCN de Nouvelle Aquitaine

Bordeaux • La Rochelle: Le Dancing - CDCN
Dijon Bourgogne Franche-Comté; ICI-CCN de
Montpellier Occitanie; L'avant-scène - Scène
Conventionnée Cognac; Chorège - CDCN
Falaise Normandie; CCN Malandain Ballet
Biarritz; La Soufflerie - Scène conventionnée
de Rezé; OARA - Office Artistique de la Région
Nouvelle-Aquitaine; iddac, agence culturelle
du Département de la Gironde.

Accueils en résidence de création
BUDA Kunstencentrum; Théâtre
Olympia - Scène Conventionnée d'Arcachon;
La Manufacture - CDCN de Nouvelle
Aquitaine Bordeaux • La Rochelle: Le Dancing
- CDCN Dijon Bourgogne Franche-Comté;
ICI-CCN de Montpellier Occitanie;
L'avant-scène - Scène Conventionnée Cognac;
Chorège - CDCN Falaise Normandie en
partenariat avec le CCN de Caen; Mille
Plateaux CCN La Rochelle.

Scannez le QR code pour répondre à l'enquête



Danse

LA SOU FFLE RIE REZÉ

Jeu. 11 jan. 2024

19h00

L'Auditorium

le
lieu
unique

TRA JECTOI RES

Construire un feu

*Des individu.e.s découvrent ce qui fait danse ; ce qui, un jour, a fait dire à
quelqu'un : je ne comprends pas pourquoi tu bouges comme cela, rien n'avait
encore bougé comme cela. – La Tierce*

PROCHAINEMENT À LA SOUFFLERIE

Sam. 03 fév.	11h	MARION LÉVY <i>Et si tu dances</i>	Danse · Dès 3 ans ·	L'Auditorium
Ven. 23 fév.	20h	LANKUM <i>+ Île de Garde</i>	Pop, Folk	La Barakason

PROCHAINEMENT AU LIEU UNIQUE

19 & 20 jan.	19h, 15h	VINCENT DUPONT & CHARLES AYATS <i>No Reality Now</i>	Danse · Festival Trajectoires ·	Le Lieu Unique
7, 8 & 9 mars	20h 19h	CIE NON NOVA - PHIA MÉNARD <i>ART.13</i>	Danse	Le Lieu Unique

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État - Direction régionale
des affaires culturelles, dans le cadre du programme
des scènes conventionnées.

La Tierce



LA TIERCE

Construire un feu

Propos recueillis par Mélanie Drouère pour Ma Culture, 2023.

Je vous propose à tous trois, au titre de votre collectif, de partir du titre Construire un feu pour aborder la question de la genèse de la pièce, puisqu'il est tout à la fois intrigant et évocateur d'un geste.

SÉVERINE LEFÈVRE Nous empruntons ce titre à une nouvelle de Jack London qui nous a accompagné-es dans les débuts de notre processus de création, bien que notre pièce n'en soit pas du tout une adaptation. Dès le départ, nous avions le fort désir de bâtir une pièce qui porterait des récits, mais des récits dégagés d'une certaine omniscience et plutôt enclins à s'aventurer dans des hypothèses fictives et poétiques qui découvrent leur tracé à mesure qu'elles avancent, à tâtons. [...] Pendant la création, nous avons beaucoup tourné autour de ce récit, ou plutôt de ce fantôme, du premier geste. Nous nous demandions ce qui fait qu'un jour, une personne, quelque part, on ne sait où, a fait pour la première fois un geste pour lui-même, qu'on peut appeler un geste abstrait, ou un geste dansé, c'est-à-dire un geste qui n'était utile ni pour manger, ni pour dormir, ni à l'attention des dieux... mais presque un geste pour rien, un geste qui vaudrait pour lui-même. Qu'est-ce qui a précédé ce geste ? Qu'est-ce qui l'a généré ? Quelle situation, quelle émotion ? Nous le plaçons à l'endroit de la poésie. Nous projetons ce qui a bien pu déborder cette personne pour que ce geste advienne. Et nous n'en savons rien... [...]

CHARLES PIETRI La nouvelle de Jack London remet un peu les choses en place : il s'agit d'un homme qui se sent suffisamment puissant pour traverser le grand nord canadien et qui doit se rendre à l'évidence selon laquelle la nature est plus forte. Ça nous a évidemment beaucoup parlé. La nouvelle est également traversée par la nécessité de garder un feu allumé pour rester vivant, qui posait par extension la question de savoir ce qui fait que l'on est vivant – et qu'on le reste – aujourd'hui.

Est-ce cette quête fantasmée du premier geste non utile, dansé, qui vous a conduit vers cette scénographie très épurée (quelques cailloux, des boîtes d'allumettes et cinq ocarinas) ?

CHARLES PIETRI La pièce part de cet endroit : il s'agit de laisser du repos au théâtre, ou au lieu qui accueille le projet, puisque cette pièce peut se déployer dans d'autres espaces qu'un théâtre. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous souhaitons nous écarter de tout dispositif spectaculaire, en matière de lumière, de musique ou de scénographie. Nous voulions proposer une pièce qui n'a besoin de presque rien, une pièce pauvre, entre guillemets.

Qui laisse le théâtre tranquille. Personnellement, je pense que plus la pièce est simple, plus elle tend vers le « rien du tout », plus elle devient claire et nous situe au bon endroit, poétiquement. Quelques cailloux, des boîtes d'allumettes et des ocarinas, de toutes petites choses suffisent à construire de très grands récits ; parce que nous les portons en nous, ils sont déjà présents dans le théâtre. Il suffit d'y porter notre attention.

Quel est le dispositif scénique que vous avez imaginé relativement au public pour pouvoir activer cette envie de « disparaître ensemble pour laisser advenir » ?

SONIA GARCIA Le dispositif scène-salle reste frontal, mais pourra varier selon les salles qui nous accueillent. Nous aimons l'idée de partir du lieu du théâtre tel qu'on le connaît habituellement, pour mieux en déplacer les usages, ou plutôt pour revenir à son usage archaïque : le public est là, nous sommes là, nous allons essayer de faire quelque chose, et nous allons voir tous-tes ensemble ce que cela produit ici. Il nous a semblé important de garder ce cadre très ancien, pour être en mesure de soulever également des choses anciennes.

Quel est votre traitement de la lumière et du son ?

SÉVERINE LEFÈVRE Là aussi, nous restons dans le peu et fonctionnons essentiellement avec les lumières de service du théâtre, ou avec la lumière naturelle (même nocturne) lorsque c'est possible. Tout est très simple. Concernant le son, si le lieu est doté d'enceintes à vue, nous les retirons. Il y a une préparation technique presque paradoxale de l'espace, qui consiste à enlever plutôt qu'à ajouter. Le son de la pièce est produit depuis nos corps, essentiellement avec nos souffles et nos voix. Nous fabriquons tout en direct depuis le plateau, ses bordures ou son autour, dans le hors champ. Nous avons des ocarinas qui nous permettent de mettre l'espace en vibration ou d'esquisser des mélodies. Aussi, pour la première fois dans l'une de nos pièces, il y a du texte en adresse directe au public, à voix nue, du chant... Et puisque la pièce se met en écoute du lieu, elle se réajuste et se réinvente dans chaque nouvel endroit qui l'accueille. Elle est littéralement refaçonnée chaque fois par l'architecture du lieu, ses dimensions, ses ouvertures, lumières, circulations, ses matières, sa pénombre, son écho... [...]

SONIA GARCIA La pièce commence avec une allumette qui se craque et se termine par un feu qui s'éteint. Pendant les moments de noir, ce feu est une source vivante de lumière, très particulière, que nous ne maîtrisons pas. Cette flamme est aussi une source de son, d'odeur, elle imprime un rythme constant. Ce sont là les éléments d'une atmosphère auxquels on ne prêterait pas nécessairement attention dans un autre cadre. Comme le disait Séverine, il faut désarmer, décharger, défaire, vider, pour parvenir à faire sentir les choses que l'on ne voit pas, ou plus.

[...] Suite de l'entretien sur maculture.fr